

Communiqué de presse



GRIBOUILLAGE SCARABOCCHIO De Léonard de Vinci à Cy Twombly

3 mars – 22 mai 2022

Exposition conçue et organisée par l'Académie de France à Rome – Villa Médicis et les Beaux-Arts de Paris

Avec le soutien du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, Paris

En partenariat avec l'Istituto Centrale per la Grafica, Rome

Commissaires :

Francesca Alberti, directrice du département d'histoire de l'art à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, Maîtresse de conférence à l'Université de Tours, CESR

Diane Bodart, professeure associée d'histoire de l'art à Columbia University, New York

Commissaire associé :

Philippe-Alain Michaud, historien de l'art, conservateur du patrimoine au Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, Paris

Commissaire associée pour les Beaux-Arts de Paris :

Anne-Marie Garcia, conservatrice, responsable des collections des Beaux-Arts de Paris

Commissaire pour l'institution partenaire :

Giorgio Marini, historien de l'art, commissaire désigné par l'Istituto Centrale per la Grafica, Rome

VILLA MÉDICIS

Du **3 mars au 22 mai 2022**, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis présente en avant-première l'exposition-événement **Gribouillage. Scarabocchio. De Léonard de Vinci à Cy Twombly** conçue par les deux commissaires **Francesca Alberti** (Villa Médicis) et **Diane Bodart** (Columbia University), en collaboration avec **Philippe-Alain Michaud** en qualité de commissaire associé (Centre Pompidou).

L'exposition se déploie en deux volets uniques et complémentaires, l'un à Rome, l'autre à Paris : la **première présentation à la Villa Médicis, du 3 mars au 22 mai 2022**, sera suivie d'une seconde aux **Beaux-Arts de Paris du 19 octobre 2022 au 15 janvier 2023**.

Réunissant près de **300 œuvres originales de la Renaissance à l'époque contemporaine**, les deux présentations de l'exposition mettent en lumière l'un des aspects les plus refoulés et les moins contrôlés de la pratique du dessin. En abordant les multiples facettes du *gribouillage*, du croquis barbouillé au revers des tableaux au griffonnage faisant œuvre, l'exposition révèle comment ces **gestes graphiques expérimentaux, transgressifs, régressifs ou libérateurs**, qui semblent n'obéir à aucune loi, ont de tout temps ponctué l'histoire de la création artistique.

La Renaissance, pour se défaire des contraintes du dessin dit plus tard « académique », s'est adonnée à des formes graphiques libres, instinctives et gestuelles, qui évoquent les dessins rudimentaires des enfants, les divagations calligraphiques dans les marges des manuscrits ou encore les graffiti de mains anonymes couvrant les murs des villes. Picasso, évoquant justement les enfants, affirmait : « il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme eux » ; Michel-Ange, déjà, s'amusait à imiter des fantoches maladroitement graffités sur les façades florentines. L'exposition explore cette **face cachée du travail artistique** et invite les visiteurs à **déplacer le regard** au revers des tableaux ou sur les murs de l'atelier, à la marge des dessins ou sous les décors des fresques détachées....

En proposant des rapprochements inédits entre les œuvres des maîtres de la première modernité - **Léonard de Vinci, Michel-Ange, Pontormo, Titien, Bernin...** - et celles d'artistes modernes et contemporains majeurs - **Picasso, Dubuffet, Henri Michaux, Helen Levitt, Cy Twombly, Basquiat, Luigi Pericle...** - l'exposition brouille les classements chronologiques et les catégories traditionnelles (marge et centre, officiel et non officiel, classique et contemporain, œuvre et document) et place la pratique du gribouillage au cœur du *faire* artistique.

Fruit d'un projet de recherche au long cours porté par les commissaires, l'exposition, co-produite avec les **Beaux-Arts de Paris**, est le résultat d'un travail de coordination internationale de grande envergure. Elle bénéficie du soutien du **Centre Pompidou de Paris** ainsi que d'un partenariat avec l'**Istituto Centrale per la Grafica à Rome**, institution nationale consacrée aux arts graphiques.

Gribouillage / Scarabocchio. De Léonard de Vinci à Cy Twombly a reçu des prêts remarquables accordés par de prestigieuses institutions italiennes et européennes, parmi lesquelles : **Galleria degli Uffizi**, Florence ; **Gallerie dell'Accademia**, Venise ; **Museo e Real Bosco di Capodimonte**, Naples ; **Biblioteca Reale**, Turin ; **Opera Primaziale Pisana**, Pise ; **Musée du Louvre**, Paris ; **Staatliche Museen**, Berlin ; **Museu Nacional Soares dos Reis**, Porto ;

Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris ; **Casa Buonarroti**, Florence ; **Archivio Nazionale di Stato**, Rome ; **Musée du Petit Palais**, Paris...

Les deux expositions conçues de manière complémentaire offriront chacune une sélection d'œuvres et une mise en espace uniques. L'exposition romaine présentera **près de 150 œuvres** et sera articulée en **six sections thématiques** qui mettent en dialogue œuvres anciennes et contemporaines :

1. À l'ombre de l'atelier

Au revers des panneaux et des toiles des plus célèbres artistes de la Renaissance, dans les marges et au verso de leurs feuilles, sous les fresques détachées, se nichent une profusion de dessins et d'amusements graphiques étonnants et pour la plupart méconnus. L'exposition réunit et révèle cet aspect caché de la création artistique.

2. Le jeu du dessin

Le jeu du dessin, auquel les artistes s'adonnent dans un temps réservé au délassement et à la récréation, donne libre cours à l'expérimentation et au développement d'un « style gribouillé ». Ce processus de « régression contrôlée » est l'une des prémisses au développement de la caricature comme forme artistique à part entière.

3. Compositions incultes

Componimento inculto : cet oxymore conçu par Léonard de Vinci désigne des esquisses rapides, grossières et rudimentaires utilisées pour faire surgir la figure et en rechercher les mouvements et les attitudes. Comme des brouillons, les feuilles de dessin des maîtres se remplissent à partir de la Renaissance d'errances et d'erreurs, jusqu'à devenir aussi illisibles que des tâches, génératrices d'images potentielles.

4. L'enfance de l'art

Avec son *Portrait d'un enfant qui rit en montrant un dessin*, Giovanni Francesco Caroto inaugure une saison de peintures qui jouent avec la mise en abyme, souvent ironique, du dessin enfantin. Dans ces tableaux, les gribouillis éphémères, apparemment insignifiants, acquièrent un nouveau statut : ils deviennent des objets théoriques introduisant une réflexion sur la naissance de l'art et la pulsion créatrice.

5. Enfantillages

Au début du XX^e siècle, en quête d'une spontanéité primitive, l'avant-garde artistique européenne cherche dans l'enfantillage une façon de régénérer l'art par une vitalité nouvelle. D'un côté le motif du bonhomme (*fantoche*), spadassin ou ubuesque, de l'autre les crayonnages gestuels de l'enfant spirographe, fournissent une source d'inspiration à décliner et à réinterpréter.

6. L'appel du mur

La perfection immaculée de l'enduit lisse appelle le geste graphique à couvrir sa surface, tout autant que la rugosité des aspérités des parois vétustes l'invite à compléter le travail du temps. Ces sédimentations temporelles traversées par la résurgence de gestes anciens fascinent les artistes de la modernité qui puisent dans le langage des murs un répertoire de formes et de signes et y recherchent la force du geste de l'inscription.

VILLA MÉDICIS

L'exposition à Rome présentera en exclusivité : l'extraordinaire palimpseste de dessins tracés au verso du ***Triptyque de la Madone de Giovanni Bellini***, conservé aux Gallerie dell'Accademia à Venise, que le public aura l'occasion de découvrir pour la première fois, ainsi que les dessins de **Titien, Pontormo, Fra Bartolomeo, Michel-Ange, Benozzo Gozzoli, Simone Cantarini**, mais aussi les œuvres des **Carrache** et du **Bernin** provenant des plus importantes collections italiennes ; ou encore la tête grotesque de **Léonard de Vinci**, prêtée pour l'occasion par les Beaux-Arts de Paris ; et le carnet d'écolier de **Delacroix** conservé à l'Institut national d'histoire de l'art à Paris.

Les deux expositions de Rome et de Paris sont structurées autour d'un noyau d'œuvres communes, comprenant : des portions des murs des ateliers de **Mino da Fiesole** et de **Giacometti** ; le tableau de *l'Enfant montrant un dessin* de **Giovanni Francesco Caroto** ; les photographies de **Brassaï** et d'**Helen Levitt** ainsi que plusieurs œuvres emblématiques de **Cy Twombly**, d'**Asger Jorn**, du groupe **Cobra**, de **Luigi Pericle** et des maîtres de la modernité tels que **Giacomo Balla**.

LE CATALOGUE

Le catalogue de l'exposition, réunissant l'ensemble des 300 œuvres exposées à Rome et à Paris, sera publié en version italienne et française, coédité par la Villa Médicis et Beaux-Arts de Paris éditions. Cette publication de référence sur l'un des aspects les plus moins connus et contrôlés de la pratique du dessin offre une synthèse richement documentée des deux expositions.

Dirigé et introduit par les commissaires de l'exposition, Francesca Alberti et Diane Bodart, le catalogue comporte sept chapitres et réunit des contributions inédites de dix-sept auteurs : Emmanuelle Brugerolles, Baptiste Brun, Angela Cerasuolo, Hugo Daniel, Vincent Debaene, Dario Gamboni, Anne-Marie Garcia, Tim Ingold, Giorgio Marini, Philippe-Alain Michaud, Anne Montfort-Tanguy, Mauro Mussolin, Gabriella Pace, Maria Stavrinaki, Nicola Suthor, Alice Thomine-Berrada, Barbara Wittmann.

Graphisme : Mauro Bubbico

AUTOUR DE L'EXPOSITION : PROGRAMMATION ASSOCIÉE

L'exposition à la Villa Médicis sera accompagnée d'un **cycle de conférences** et de **projections de films d'artistes issus des collections du Centre Pompidou de Paris**.

Invités par les commissaires, six chercheurs : historiens de l'art, philosophes, anthropologues et conservateurs de musées viendront partager leurs connaissances de la pratique du *gribouillage* en résonance avec leur domaine de recherche :

- **JEUDI 17 MARS 2022**
Francesca Alberti (historienne de l'art, Directrice du département d'histoire de l'art à l'Académie de France à Rome, IT), **Diane Bodart** (historienne de l'art, professeure à Columbia University, USA)
- **MERCREDI 30 MARS 2022**
Tim Ingold (anthropologue, professeur émérite à l'University of Aberdeen, UK)
- **JEUDI 14 AVRIL 2022**
Mauro Mussolin (architecte et historien de l'art, professeur à l'Università di Chieti Pescara, ITA)
- **JEUDI 21 AVRIL 2022**
Vincent Debaene (historien de la littérature et de l'anthropologie, professeur à l'Université de Genève, CH)
- **JEUDI 5 MAI 2022**
Anne Montfort-Tanguy (conservatrice au Cabinet d'art graphique du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, Paris, FR)
- **JEUDI 19 MAI 2022**
Philippe-Alain Michaud (conservateur chargé de la collection des films du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, Paris, FR)

Chacune de ces rencontres sera précédée par une visite guidée de l'exposition en compagnie des commissaires. Toutes les informations seront disponibles sur le site de la Villa Médicis : www.villamedici.it.

Des visites thématiques et des ateliers pour les familles et pour les groupes scolaires seront par ailleurs proposés pendant toute la durée de l'exposition.

LES COMMISSAIRES



Francesca Alberti est Directrice du département d'histoire de l'art à l'Académie de France à Rome et Maîtresse de conférences à l'Université de Tours et au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance. Ses recherches portent sur la culture visuelle dans la première modernité, la théorie de l'art et les pratiques du rire. Elle est auteure de *La Peinture facétieuse. Du rire sacré de Corrège aux fables burlesques de Tintoret* (Paris, 2016) et co-éditrice des volumes *Rire en images à la Renaissance* (Turnhout, 2018) et *Penser l'étrangeté, L'histoire de l'art de la Renaissance italienne entre bizarrerie, extravagance et singularité* (Rennes, 2012). Francesca Alberti a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis (2014-2015), Fulbright visiting scholar à Columbia University (2016), boursière du Centre Allemand d'histoire de l'art à Paris (2013), ainsi que membres des conseils scientifiques du Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau (2016 et 2021) et des Rendez-vous de l'Histoire à Blois (2020).

Photographie © Gilles Raynaldy



Diane Bodart est professeure associée d'histoire de l'art (David Rosand Associate Professor of Italian Renaissance Art History) à Columbia University. Formée à l'Université La Sapienza de Rome et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris, elle a enseigné à l'Université de Poitiers et a été boursière de différentes institutions dont l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, le Harvard University Center for Renaissance Studies - Villa I Tatti à Fiesole, le Deutsches Forum für Kunstgeschichte à Paris et le Kunsthistorisches Institut à Florence. Ses recherches portent sur la théorie et la pratique des arts en Italie et dans les territoires de l'Espagne impériale au début de l'époque moderne. Auteure de *Tiziano e Federico II Gonzaga* (Rome, 1998) et de *Pouvoirs du portrait sous les Habsbourg d'Espagne* (Paris, 2011), elle a co-édité *François Lemée. Traité des statues* (Weimar, 2012) ; *Rire en images à la Renaissance* (Turnhout, 2018) ; *Wearing Images* (2018) ; *Le grand âge et ses œuvres ultimes* (Rennes, 2020).

Photographie © Gilles Raynaldy

VILLA MÉDICIS

LE COMMISSAIRE ASSOCIÉ



Philippe-Alain Michaud est conservateur au Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, chargé de la collection des films, et enseigne l'histoire et la théorie du cinéma à l'Université de Genève. Il est l'auteur de *Aby Warburg et l'image en mouvement* (Macula, 1998), *Le peuple des images* (Desclée de Brouwer, 2004), *Sur le Film* (Macula, 2016),

Âmes primitives. Figures de film, de peluche et de papier (Macula, 2019) et a écrit de nombreux articles sur les relations entre le film et les arts visuels. Il a été commissaire de plusieurs expositions, parmi lesquelles : *Comme le rêve le dessin* (Musée du Louvre/Centre Pompidou, 2004), *Le mouvement des images* (Centre Pompidou, 2006), *Nuits électriques* (Musée de la photographie, Moscou et centre d'art Laboral, Gijon, 2007), *Tapis volants* (Villa Médicis, Rome et Les Abattoirs, Toulouse, 2010), *Images sans fin, Brancusi photographie, film* (Centre Pompidou, 2012, avec Quentin Bajac et Clément Chéroux), *Beat Generation* (Centre Pompidou, 2016), *L'œil extatique : Sergueï Eisenstein à la croisée des arts* (Centre Pompidou-Metz, 2019).

GRIBOUILLAGE / SCARABOCCHIO

De Léonard de Vinci à Cy Twombly

→ 3 mars – 22 mai 2022, Académie de France à Rome – Villa Médicis

→ 19 octobre 2022 – 15 janvier 2023, Beaux-Arts de Paris

Une co-production :



VILLA MÉDICIS
ACADÉMIE DE FRANCE
À ROME

BEAUX-ARTS
DE PARIS



Avec le soutien de :

Centre
Pompidou



En partenariat avec :



À propos de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

Fondée en 1666 par Louis XIV, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis est un établissement français installé depuis 1803 à la Villa Médicis, villa du XVI^e siècle entourée d'un parc de sept hectares et située sur le mont Pincio, au cœur de Rome.

Établissement public national relevant du ministère de la Culture, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis remplit aujourd'hui trois missions complémentaires : accueillir des artistes, créateurs et créatrices, historiens et historiennes de l'art de haut niveau en résidence pour des séjours longs d'une durée d'un an ou des séjours plus courts ; mettre en place une programmation culturelle et artistique qui intègre tous les champs des arts et de la création et qui s'adresse à un large public ; conserver, restaurer, étudier et faire connaître au public son patrimoine bâti et paysager ainsi que ses collections.

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis est dirigée par Sam Stourdzé.

À propos des Beaux-Arts de Paris

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière de l'Académie royale de peinture et de sculpture, les Beaux-Arts de Paris abritent plus de 450 000 œuvres et l'une des plus grandes bibliothèques dédiées à l'art contemporain. Placée sous la tutelle du ministère de la Culture, l'École forme des artistes de haut niveau et occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine.

Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts, la formation y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom, complétée par une palette d'enseignements théoriques et techniques. Les Beaux-Arts de Paris, ancrés dans la réalité économique et sociale, se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment en favorisant les rencontres avec ses acteurs.

À propos du Centre Pompidou

Depuis 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être un lieu profondément ancré dans la cité et ouvert sur le monde et l'innovation. Son bâtiment emblématique abrite la plus riche collection d'art moderne et contemporain en Europe, l'une des deux plus grandes au monde, ainsi que des expositions, des colloques, des festivals, des spectacles, des projections ou des ateliers pour le jeune public. Sa programmation d'une extrême richesse, au croisement des disciplines et des publics, attire chaque année plus de 3,5 millions de visiteurs. Fidèle à sa volonté de rendre accessible au plus grand nombre la culture et la création, le Centre Pompidou développe sa présence dans les régions et à l'international.

VILLA MÉDICIS

À propos de l'Istituto Centrale per la Grafica

L'Istituto Centrale per la Grafica conserve, étudie et valorise les plus vastes collections nationales de dessins, d'estampes, de planches et de photographies d'Italie, également à travers des initiatives et des projets de formation menés en collaboration avec les principales institutions nationales et internationales opérant dans ce domaine, comprenant aussi bien l'organisation et la participation à des expositions, des conférences, des stages et des séminaires, que la production d'outils permettant une large diffusion de ce secteur. Au-delà de ses collections de planches, d'estampes, de dessins et de photographies, l'Institut conduit des ateliers de restauration spécialisés et dispose d'une imprimerie forte d'une expérience séculaire.

Depuis plus de 45 ans, l'Institut n'a cessé de promouvoir la recherche sur ses collections, définissant ainsi son rôle central en Italie en matière d'étude, de conservation et de diffusion des œuvres graphiques.

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis remercie ses mécènes et partenaires :

Mécène principal

AMUNDI ASSET MANAGEMENT

Avec le soutien de

BALMA, CAPODURI & CO

GROUPAMA

FONDATION LOUIS ROEDERER

TECTONA PARIS

CULINARIES

CLUB CRIOLLO

AIR FRANCE

FABRIZIO FIORANI

Partenaire média

INSIDE ART

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis remercie HALTADEFINIZIONE pour son soutien permettant la présence de l'œuvre *Ritratto di Fanciullo con disegno* de Giovanni Francesco Caroto au sein de l'exposition.

VILLA MÉDICIS

Académie de France à Rome – Villa Médicis

Viale della Trinità dei Monti, 1
00187 Roma
T. +39 06 67611
www.villamedici.it



MINISTÈRE DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CONTACTS PRESSE :

Académie de France à Rome :

France et international

Babel Communication
Isabelle Baragan
isabellebaragan@orange.fr
T. +33 06 71 65 32 36

Italie

Elisabetta Castiglioni
info@elisabettacastiglioni.it
T. +39 328 4112014

Beaux-Arts de Paris :

Pénélope Ponchelet
Agence Claudine Colin Communication
penelope@claudinecolin.com
T. +33 6 74 74 47 01

Isabelle Reyé
Attachée de presse
isabelle.reye@beauxartsparis.fr
T. +33 6 10 12 66 49